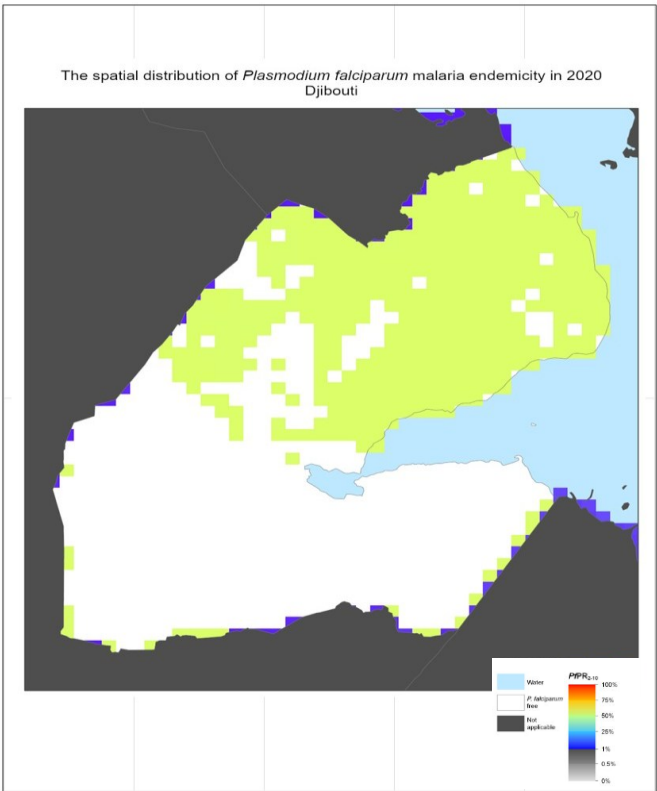


Carte de Score pour la Redevabilité et l’Action



Près de 50 % de la population de Djibouti courent un faible risque de contraction du paludisme ; dans la région désertique, le risque est nul. Les nombres annuels déclarés s’élèvent à 39 523 cas de paludisme en 2024 et 36 décès.

Mesures

Politique

Instrument AMA signé, ratifié et déposé à la CUA		
Activités antipaludiques ciblant les réfugiés prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Activités antipaludiques ciblant les personnes déplacées prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Lancement de Zéro Palu ! Je m’engage		
Lancement Conseil et fonds pour l’élimination du paludisme		
Introduction du vaccin antipaludique		

Suivi de résistance, mise en œuvre et impact

Études d’efficacité des médicaments menées depuis 2019 et données déclarées à l’OMS		
Résistance aux insecticides suivie depuis 2020 et données déclarées à l’OMS		
% contrôle des vecteurs cette dernière année avec matériel de nouvelle génération		
CTA en stock (stock >6 mois)		
TDR en stock (stock >6 mois)		
En bonne voie de réduire l’incidence du paludisme d’au moins 75% d’ici 2025 (par rapport à 2015)		
En bonne voie de réduire la mortalité du paludisme d’au moins 75 % d’ici 2025 (par rapport à 2015)		

Indicateurs témoins de la santé maternelle et infantile et des MTN

Couverture de traitement de masse pour les maladies tropicales négligées (indice NTD,%) (2024)		
% des DMM atteignant les cibles de l’OMS		
Allocation budgétaire de l’État aux MTN		
Estimation du pourcentage d’enfants (0 à 14 ans) atteints du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2025)		12
Vaccins DTC3 2025 parmi les bébés de 0-11 mois		83
Changement climatique et maladies à transmission vectorielle (MTV) dans les contributions déterminées au niveau national (CDN)		

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Paludisme - le « Big Push » à l'horizon 2030

L'Afrique se trouve au cœur d'une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l'APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d'urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d'action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l'on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l'APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. D'ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d'une pluviosité accrues. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l'efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. La panoplie d'outils disponibles à la lutte contre le paludisme continue de s'étendre. L'OMS a approuvé l'utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l'impact de la résistance aux insecticides. L'OMS a par ailleurs approuvé récemment le recours aux répulsifs spatiaux. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l'adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d'entretenir et d'accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l'élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 245 millions de dollars US.

Un rapport récent d'ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l'impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si Djibouti se trouve dans l'incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistre selon les estimations 2 213 cas supplémentaires, 37 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 21,1 millions de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, Djibouti verrait son PIB croître de 47,5 millions de dollars US.

Progrès

Djibouti surveille la résistance aux insecticides depuis 2015, a déclaré les résultats de sa démarche à l'OMS et établi son plan de gestion et suivi. Le plan stratégique national prévoit des activités ciblant les réfugiés. Le pays devrait envisager l'établissement d'un conseil et fonds pour l'élimination du paludisme afin de renforcer la mobilisation de ressources intérieures et l'action multisectorielle. L'honorable ministre de la Santé a été nommé champion RBM ALMA de la lutte contre le paludisme.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 39 523 cas de paludisme en 2024 et 36 décès.

Principaux problèmes et difficultés

- Le pays enregistre une hausse des cas de paludisme depuis 2015.
- L'invasion du moustique *Anopheles stephensi* provoque une transmission accrue en milieu urbain.

Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Politique	Signer, ratifier et déposer l'instrument AMA auprès de la CUA.	T1 2023		Sans rapport d'avancement.

Le pays a répondu favorablement aux mesures recommandées concernant le manque de progrès dans la surveillance de la résistance aux médicaments et la finalisation de son plan de surveillance et gestion de la résistance aux insecticides et il continue de suivre les progrès des interventions mises en œuvre.

Santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente

Mesures clés recommandées précédemment

Djibouti a répondu favorablement aux mesures de SRMNIA recommandées pour résoudre la faible couverture des thérapies antirétrovirales chez les enfants.

Maladies tropicales négligées

Progrès

Djibouti n'effectue pas de chimiothérapie préventive contre les géohelminthiases, mettant plutôt en œuvre la prise en charge des cas de MTN en FOSA.

Mesure clé recommandée précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
MTN	Communiquer à la CUA les données relatives à l'allocation budgétaire nationale contre les MTN.	T4 2025		Le pays a présenté ses données à la CUA et déclaré l'absence de poste budgétaire dédié aux MTN. Il cherche à mobiliser des ressources de l'État et d'autres partenaires qui permettent de mettre en œuvre la prise en charge des cas de leishmaniose, qui représentent un problème majeur dans le pays. La prise en charge régulière des cas de MTN est intégrée aux services des formations sanitaires.

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.